

L'ÉTRANGLEUR INCENDIAIRE

LES CRIMES DU MILLIONNAIRE



.....
EN VENTE : Maison J. FERRAND, 38, Rue Tiquetonne
REPRODUCTION INTERDITE **PARIS (2°)** R. C. Paris 109.919

NOTA. - Ces Chansons sont faites d'après les récits des différents journaux, reproduits et comme tels sous toutes réserves.

Le Nouveau Landru

Les Crimes de Gaston GUYOT

Complainte abracadabrante

Paroles de Léon BONNENFANT.

Air : *Le Pendu de St-Germain*

1

Ecoutez l'histoire incroyable
De Guyot, « l'as » des assassins
Dont les crim's les plus effroyables
Sont comptés par douzaine au moins.
Ce bandit, dont le père est maire,
Vint au monde étant presque nu,
Mais il sut dev'nir millionnaire
En faisant comme a fait Landru (*bis*).

2

On l'accuse, avec bien des preuves
De très nombreux assassinats :
Des femm's, des fill's, des jeunes veuves,
Mais est-ce vrai pour tous les cas ?
Pour l'hymen comm' pour l'amourette,
Mais toujours sans que ce soit su,
L'assassin visait la « galette,
Tout autant que l'a fait Landru (*bis*).

3

De Malou sa jeune maîtresse
Surnommé la dame aux yeux verts,
L'assassin sans nulle tristesse
Vit son crime enfin découvert.
Mais l'infâm' lâchement accuse,
Prétextant qu'il s'est défendu...
Du mensonge en tout il abuse
En prenant modél' sur Landru. (*bis*).

4

Chaque jour la suit' de l'enquête
Nous révé' des faits scandaleux,
Car Guyot pour faire la fête
Commît des forfaits monstrueux.
Le poison, le vol, l'incendie
Lui faisaient tant de revenu
Qu'ont peut dir' que son infamie
Surpasse celle de Landru. (*bis*).

5

On affirm' que ce millionnaire
Ne l'devint qu' par des mauvais coups,
Se faisant tour à tour faussaire,
Assassin, voleur et flou.
Et pourtant malgré tous ces crimes
Il était partout bien reçu
Quand déjà ses amis intimes
L'appelaient le nouveau Landru. (*bis*).

6

Il avait tant d'automobiles
Qu'il pouvait aller opérer
Chaque jour dans une autre ville,
Ce qu'il fit mêm' sans se gêner.
En mêm' temps c'est la grande bombe
Qu'il faisait sans être connu,
Mais sur lui maintenant retombe
Plus de crim's qu'en commit Landru (*bis*).

7

Il jouait souvent à la Bourse,
Très heureux quand le franc baissait,
Il perdait de l'argent aux courses,
Mais ailleurs il se rattrapait,
Car Guyot savait par les femmes
Regagner tout l'argent perdu...
Tous ses trucs étaient plus infâmes
Que tous ceux qu'employait Landru (*bis*).

8

On dit que cette triste affaire
Peut durer une éternité
Et que ce bandit millionnaire
Pourrait être un jour acquitté,
Il faudrait prouver sa folie,
Mais cela ne serait pas cru,
Car malgré tout' sa comédie,
Il n'est pas plus fou que Landru (*bis*).

En vente : Maison J. FERRAND

38, Rue Tiquetonne, 38 — PARIS (2^e Arr^t)

Pauvre Malou !

Paroles de Léon BONNENFANT.

Air : *Dolorosa.*

1

Vingt et un ans, la pleine fleur de la jeunesse,
Malou rêvait déjà peut-être à la richesse.
Belle brune avec des yeux verts
Elle écout' les amants pervers.
L'un d'eux surtout, le millionnaire' Gaston

Sut l'entraîner pour les balades en auto,
Et la trompa si bien qu'un soir
Il l'étrangla dans un coin noir.

2

Gaston Guyot qui vit déjà mourir deux [femmes,
Etrangla sa maîtresse et la mit dans les flammes
Auprès d'une meule de grain,
Qu'il brûla sans aucun chagrin.
Puis il partit sans regrets, sans hont', sans [remords,
En accusant un chauffeur de l'affreuse mort
Pour s'en faire croire innocent,
Lui l'assassin, l'infâme amant.

(Refrain.)

REFRAIN

Pauvre Malou,
Ton amant n'était qu'un fou.
Homme sans cœur,
Il se fit ton étrangleur ;
Pour te brûler
Il alluma même un bûcher.
Tu fus la victime d'un fou,
Pauvre Malou.

3

Dans tout Paris comme à Meaux et dans son [village
On recherchait l'affreux et sadique sauvage,
Mais son père le fit arrêter,
Pauvre vieillard qu'il faut louer...
Mais l'assassin dans son pays même est maudit,
Et l'on répète ce que parlout de lui l'on dit
Que d'puis longtemps beaucoup ont cru
Que c'est p'l'être un nouveau Landru

(Refrain.)

4

On se demand' si l'assassin, bien que coupable,
Est de son crime affreux entièrement [responsable :
Il est un peu fou, mais enfin
Très vicieux, ça c'est certain.
Ce vieux marcheur sait cumuler tous les défauts
Et chaque jour révèle de ses forfaits nouveaux,
Et l'on est p'l'être trop indulgent
En ne disant pas méchamment :

(Refrain.)

C'est pour Rien !

RECUEIL MONOLOGUES

Pour DAMES - JEUNES FILLES - HOMMES et JEUNES GENS

12 Monologues en Livre pour 1 fr. 25 franco

En vente : Maison J. FERRAND

38, Rue Tiquetonne - PARIS (2^e Arr^t)

R. C. Paris 106.919